

Hors-scène

les activités théâtrales du Collectif 1984



En cette année 2004, les anniversaires se télescopent. Il y a vingt-cinq ans, en 1979, le **Collectif 1984** naissait. Il y a vingt ans, nous étions en 1984. Qu'a donc cette date de si particulier ? Elle rappelle bien sûr l'ouvrage d'Orwell dans lequel Big Brother nous éduque via ses aphorismes célèbres: l'ignorance, c'est la connaissance ; la guerre, c'est la paix ; l'esclavage, c'est la liberté ! Et depuis 1948 (84 à l'envers... ce qui explique seul le pourquoi de cette date), le monde ne s'enfoncé-t-il pas doucement dans cette ambiance indolore, où chacun se répète qu'il est libre, en paix et savant ?

Mais les dates ont la vie dure. Qui expliquera pourquoi ce jeu de chiffres qu'on renverse tombera sur cette date que Nostradamus déjà avait pointée comme celle de la fin du monde ? Et puis le monde à l'envers n'est-ce point l'idéal de ces fous, millénaristes toujours renaissants, qui prétendent que le monde va vaciller sur ses bases ?

Le Collectif 1984 a voulu marquer cette double date anniversaire, en présentant pour la dixième édition du Festival International de Théâtre Action sept moments théâtraux, qui tous vont à l'encontre du rouleau compresseur de l'économie triomphante.

Amis lecteurs, les 15 et 16 octobre 2004, au théâtre de la Balsamine, dont on ne cessera de vanter les qualités, ses salles, son buffet, son accueil, ses spectacles... une cinquantaine d'acteurs vont vous emmener dans des univers qui vous enchanteront, à un rythme qui vous fera trouver court, trop court, ce petit week-end de théâtre en résistance.

Vous y verrez une révolte d'employés de maison, dans cette tragi-comédie électroménagère à l'ambiance glaciale, **Fiasco sous zéro**. Qui résoudra l'énigme d'un meurtre qui arrange bien tout le monde, en cette période de crise qui réclame à chacun sa part de **Sacrifice**? Vous aurez envie d'aider cette jeune femme qui ne sait pas lire à sortir du marais dans lequel elle s'enfoncé, à cause de son handicap. Vous en aurez l'occasion lors du théâtre-forum **Concepción et Monsieur Laplume**. Vous compatirez, nous en sommes sûrs, à la descente aux enfers administratifs, financiers et humains d'Alphonse qui, dans **A vos bons soins !**, ne comprend pas ce qui lui arrive. Vous ne vous imaginez pas tout ce qui peut se passer dans un **Happy working day**, un de ces banals jours de travail comme nous les connaissons tous ! Sans un seul mot, les travailleurs d'un jour crieront leur peur du déviant qui se refuse à la souffrance dans la joie. Le cri de Munch résonnera en vous ! Au sortir de **SOA dictator's school** vous voudrez probablement prendre l'air, vous disant «ils exagèrent... non le monde ne va pas si mal... ici on est bien», etc. Vous pourrez prendre l'air, mais sous l'œil vigilant de **Microsouft@World** qui lira votre avenir dans ses cartes informatisées. Nous irons beaucoup mieux plus tard, c'est assuré, c'est prévu, c'est planifié !

Notre FITA 2004, comme tous les rendez-vous annuels que nous organisons en cette période de l'année, est un moment et un lieu de convergences. D'acteurs, de spectateurs, de projets. Ce qui motive toutes ces initiatives, c'est un désir de communiquer des doutes et des affirmations. Doutes sur la drôle de vie qu'on malmène et affirmations de l'urgence de résister. Toujours, partout, à tout prix. Ce qui fortifie un spectacle, sa colonne vertébrale, c'est son contenu, son propos, son âme. Nos spectacles sont donc le point de rencontre de trajets personnels entre tous ceux qui participent à sa création. La collectivisation et la comparaison de nos souffrances semblables créent une dynamique, une vie qu'il reste à traduire dans le langage théâtral. Nous proposons, plus loin, un coup de cœur d'un acteur du spectacle **Le Sacrifice**. C'est un exemple du processus qui fait qu'un ensemble d'acteurs arrivent sur le plateau avec comme bagage, des lectures, des commentaires, des discussions, contradictoires et passionnées, des références remises en question, des espoirs et des idées... des vies ! Peu nous importe la performance, en tant que telle, ce qui compte c'est la flamme. Et le combustible, c'est ce qui gît au fond de nous tous, le désir de changement ! Le mouvement interne de notre désir d'autre chose

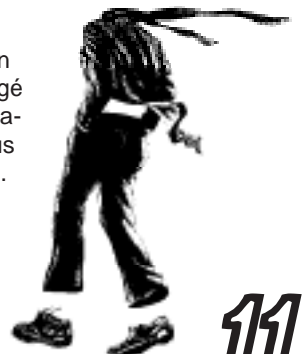
qui rythme, de façon sourde et infime, nos pulsations de vie. Et qu'on retrouve dans les yeux de ceux qu'on aime. Et qu'on perd dans le fracas télévisé et les grandes fêtes organisées par nos imposteurs, et qu'on retrouve avec nos enfants, et qu'on reperd au boulot, et qu'on retrouve... à la Balsamine, en octobre prochain !

Convergences au delà des frontières et des langues. Nos amis d'Italie et d'Espagne qui viendront de si loin vous présenter leurs pièces, attendent de vous, amis spectateurs, un accueil international ! A vos dictionnaires, vite ! Rassurez-vous, leurs pièces sont soit en français, soit compréhensibles par un public francophone.

Nous nous associons sur Bruxelles, cette année, à deux autres initiatives théâtrales, en collaboration avec le Centre de Formation d'Animateurs et la Compagnie Zigas du Togo.

Nous nous sentons de cœur avec tous les acteurs et techniciens qui ont créé des pièces de théâtre dit de résistance et qui vont se produire durant tout cet automne, un peu partout en Europe, lors de ce dixième Festival International de Théâtre-Action.

Enfin, amis lecteurs, futurs spectateurs, de telles initiatives sont nourries de nos multiples rencontres avec vous. Nous faisons un théâtre ancré dans la vie, immergé dans le monde et ses préoccupations journalières. Alors, venez nous voir et emmenez vos voisins et amis. Et puis, à moins de partager l'une ou l'autre de nos activités en cours d'année... on se reverra l'an prochain !



Pour illustrer le propos de la pièce...



Le Sacrifice

...nous vous livrons un petit texte d'un des comédiens, un cri jeté sur le papier comme un *au secours*, une amère perdition, un lucide malaise...

*«Vous avez cru jusqu'à ce jour qu'il y avait des tyrans!
Et bien! Vous vous êtes trompés, il n'y a que des esclaves: là où nul n'obéit personne ne commande.»*
Anselme Bellegarrigue – 1850

J'aurais tellement besoin de rire un peu...

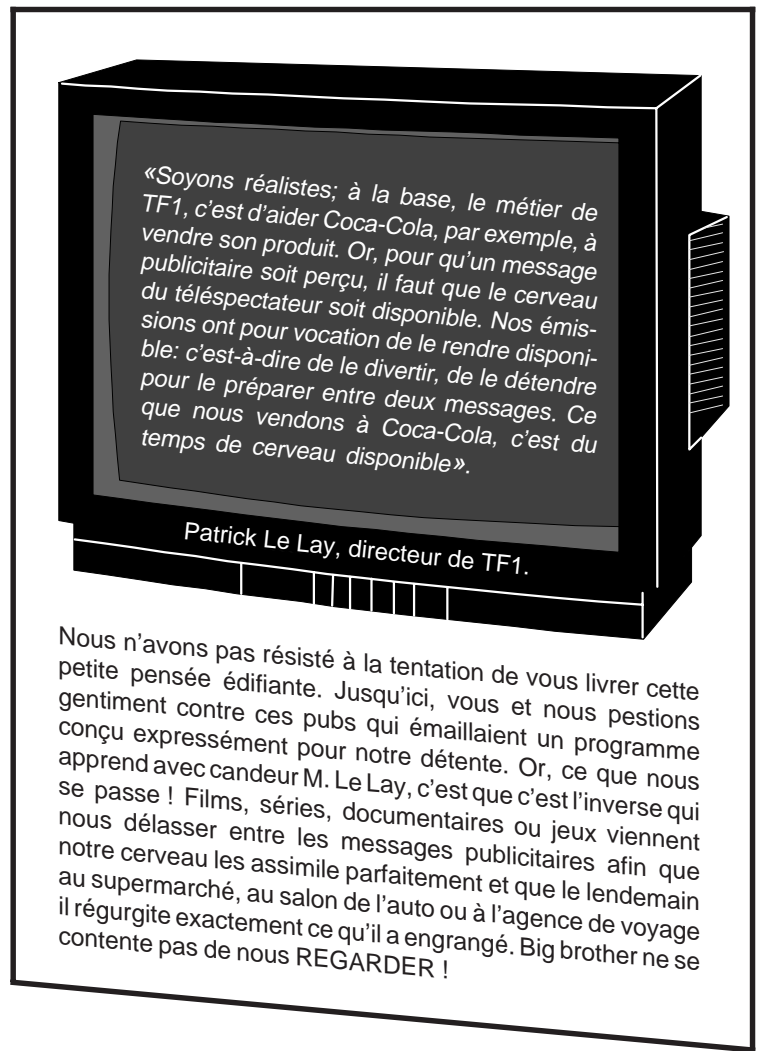
La grande roue du quotidien réduit en miette les résidus de mon humanité. Je suis haché menu par les rythmes de travail, par les factures à payer, par les catastrophes économico-naturelles. Mais cela ne suffit pas. C'est ma vie même qui est vendue, achetée, conclue. Ils veulent mon sang !

«Faire plus de sacrifices pour la reprise économique ». C'est la phrase actuellement la plus en vogue, mais toi tu t'arrêtes et tu te dis : *«Mais comment je fais, moi ? Plus, c'est impossible, je ne peux pas !»*. Et on te répond : *«Mais si ! Bien sûr que c'est possible ! Tu n'as pas vu que tu as encore un bras qui fonctionne et qu'il te reste un peu de sang dans les veines, un peu de substance vitale ? Il y a de belles perspectives de reprise économique, il reste d'excellentes marges de recapitalisation»*. Quelle horreur !

J'aurais tellement besoin de rire un peu, de m'échapper...

Mais ma bonne éducation et mon sens moral ne me le permettent pas. Je dois me sacrifier. Comme *Lui* qui, le premier, s'est sacrifié pour moi. Je dois me sacrifier pour avoir une place au paradis, pour une famille qui n'est sans doute pas celle dont je rêvais, pour une vie qui n'est pas la mienne. C'est ça la philosophie du kamikaze !

Me dépouiller de tous les avoires terrestres et vivre dans la pauvreté ? Merci du conseil, mais je suis déjà sur la bonne voie. Une poignée de puissants s'engraissent et il n'est pas très difficile de comprendre qui sera l'agneau sacrificiel. Quelle horreur !



J'aurais pourtant tellement besoin de rire un peu...

Mais la télé me ramène à mon présent fictif. Dopés par les images des morts qui défilent devant mes yeux, je suis comme un zombie aux pupilles dilatées, la bave aux lèvres. On dirait presque que la douleur ne me touche pas et puis de toute façon, lorsque cela arrive, il est déjà trop tard. Toujours les mêmes gros mensonges : *«Unis pour la patrie, nous vaincrons le terrorisme. Se sacrifier pour la liberté, la justice et la démocratie»*. Les morts ne servent qu'à justifier d'autres morts, la paix à justifier la guerre. Les bombardements médiatiques et les bombardements réels se font écho et poursuivent leur sordide classification des morts. Attaquer d'abord, se défendre ensuite. Mais attaquer qui ? Se défendre de qui ? Ah, oui, c'est vrai ! Encore cette vieille histoire du bien et du mal et du sentiment de culpabilité qu'on nous distille et qui nous torture tandis que l'enjeu de ce poker entre tous ces talentueux tricheurs fait s'entremêler toujours plus d'intérêts économiques et de chairs humaines. L'ignorance est le vainqueur, l'homme le perdant. Big Brother nous tient à l'œil mais pas de problèmes : la loi est de notre côté, si nos revenus le permettent.

Chaque jour, je bois ce cocktail d'adrénaline et de conneries.

Et pourtant, j'aurais tant besoin de rire un peu, de m'échapper... mais je ne sais pas où aller. Sur Mars peut-être ou sur la dernière planète qu'on a découverte. Mais non, ce n'est pas possible, car il reste encore quelque chose à disséquer en moi, un terrain à exploiter ici, un peu de mon humanité à assécher maintenant.

J'aurais tellement besoin de rire un peu...

Mais la télévision reste allumée et en moi monte une soudaine et irrésistible envie de vomir.



Extrait de
Microsouft© World

Publicité 2

Elle - *Viens plus près ! Tu vois quoi ?*

Lui - *Heu... toi ?*

Elle - *Et quoi d'autre ?*

Lui - *Heu... toi ! Une jeune fille conditionnée par les publicités sur les produits de beauté Microsouft, plus soucieuse de sa peau lisse que de celle fripée des sans-abri, plus effrayée par les calories que par les armes de destructions massives, plus préoccupée de la vie de couple des stars que de l'éradication de peuples entiers, une jeune fille qui passe son temps à se demander si, dans la 34^{ème} saison de Friends, Rachel et Ross vont enfin se marier, qui passe des heures à se caresser sous la douche alors que des populations parcourent des kilomètres pour un peu d'eau potable, une jeune fille égoïste et d'une beauté ridiculement commune ! Et toi, tu vois quoi ?*

(Elle lui donne une gifle)

Slogan - *Ce n'est pas parce qu'on est en âge de raisonner qu'il faut pour autant se gâcher la vie ! Un message de la communauté Microsouft.*

Ce petit passage des interventions des comédiens du **Projet Cryotopsie**, lors du prochain FITA des 15 et 16 octobre, rend bien compte de l'univers orwellien qu'ils dénoncent. Mais n'est-ce point notre réalité à tous ? Derrière notre façade socialement correcte, se cachent bien des hypocrisies, bien des renoncements. On nous a habitués à regarder le monde à travers des prismes déformants, avec des valeurs qu'on nous rabâche à longueur d'antenne ! Ajoutons à cela le labeur quotidien, les soucis journaliers et les ennuis gastriques, nous avons une belle situation propice au chacun pour soi. La fille soumise aux messages de la communauté Microsouft, dont nous venons de lire la description impitoyable, nous regarde et se demande si nous aussi nous ne sommes pas *nikés*, je veux dire conditionnés à acheter Nike, même si nous savons que ces chaussures sont fabriquées dans des conditions inhumaines. Le rouleau compresseur de la quotidienneté passe tous les jours devant notre porte, prière de déposer notre âme devant chez soi !



Le Collectif 1984 a créé cette année un théâtre-forum sur le thème des assuétudes. Ainsi est né **Fumée bleue... je vois rouge**. L'histoire se passe dans une famille : le père, la mère, le fils, sa petite amie. Selon les règles immuables du théâtre-forum, le protagoniste, Axel, le fils, va vivre des situations de plus en plus catastrophiques, vis-à-vis de tous ses proches, dont aussi Sam, son ami de 40 ans, chez qui il va fumer son petit joint de temps en temps.

Nous avons joué cette pièce dans une dizaine d'écoles d'Uccle, à Bruxelles. L'originalité du projet voulait que les parents et les ados assistent ensemble (en soirée) à la représentation et montent sur scène, celle-ci terminée, pour chercher ensemble des solutions aux problèmes que nous rencontrons tous, l'assuétude à quelconque substance ou comportement. Car si le problème de la fumette a été abordé, bien évidemment, vu le battage médiatique dont elle bénéficie, n'oublions pas l'alcool, les médicaments, Internet, etc.

En fait, nous voulions aborder la question de la relation entre le monde des adultes (parents, amis, connaissances...) et celui des presque-adultes, les ados, les jeunes, les teenagers quoi! Le dialogue que nous voulions instaurer s'est bien passé. Le pari était osé car sur le terrain particulièrement "chaud" des assuétudes, la rencontre n'allait pas être évidente: les parents oubliant bien souvent leur propre jeunesse, et les jeunes voulant l'affirmer soit à grands cris, soit par de grands silences. La peur des aînés ricoche souvent sur un certain sectarisme de la part des jeunes.

Nous avons décidé de retravailler notre forum, sur base de notre expérience dans les écoles uccloises et dès janvier prochain une nouvelle mouture de **Fumée bleue... je vois rouge !** verra le jour. Enseignants, à vos marques... prêts ?... téléphonez-nous !

Nous rappelons que notre pièce

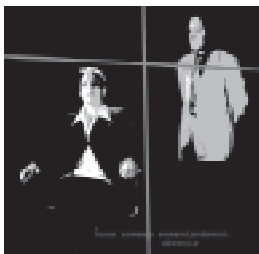
Nous sommes momentanément absents

continue de tourner, remportant à chaque fois un vif succès !

Les prochaines représentations tout public en 2004, sont :

- 8 octobre au Centre Culturel d'Aubange. Réservation : 063.38.95.73.
- 20 novembre au Centre Culturel de Thuin. Réservation : 071.59.60.35.

Pour la tournée 2005 et les dates en scolaire, contacter le Collectif 1984.





10^e Festival International de Théâtre Action

Théâtre en résistance

15 et 16 octobre 2004

à la Balsamine
avenue Félix Marchal, 1
1030 Bruxelles (à deux pas de la place Dailly)

Programme

Vendredi 15 octobre

19h30 **Fiasco sous zéro**

Une tragi-comédie électroménagère
Troupe de l'Athénée Victor Horta
un atelier dirigé par le Collectif 1984

21h30 **Le sacrifice**

Spalle Bagnate (Florence, Italie)
une coproduction de l'association Amaltea et du Collectif 1984

A différents moments du festival...

Microsouft© World

par le Projet Cryotopie

Samedi 16 octobre

11h **Concepción et Monsieur Laplume**

Théâtre forum réalisé sur le thème de l'alphabétisation
par le Collectif 1984

18h **A vos bons soins !**

Atelier théâtre du Collectif 1984
en collaboration avec le Forum Bruxellois de Lutte contre la Pauvreté

20h30 **Happy working day**

Atelier d'expression non verbale du Collectif 1984
en collaboration avec l'Académie Internationale d'été de Wallonie

21h30 **School of America (Ecole de dictateurs)**

Estriprist Teatre (Barcelone, Espagne)

Entrée: 7 euros par jour - 4 euros par jour pour les étudiants, chômeurs,....
Réservations au Collectif 1984

Egalement dans le cadre du
FITA 2004
à Bruxelles

en collaboration avec
le Centre de Formation d'Animateurs
du 18 au 20 octobre (de 9 à 17h)

STAGE D'INITIATION

A LA TECHNIQUE DU CONTE

par Atavi-G de la Compagnie Zigas (Togo)
organisé au Foyer Culturel de Jette
par le Centre de Formation d'Animateurs
prix : 45 euros
infos et inscriptions auprès du CFA
tél. 02/511.25.86 - info@cfaasbl.be

20 octobre (20h)

LE LINGE SALE

Compagnie Zigas (Togo)
Foyer Culturel de Jette,
Bvd de Smet de Naeyer, 145 à Jette
Entrée : 5 euros (gratuit pour les participants au stage)



Pour d'autres informations sur le
Collectif 1984: <http://c84.free.fr>

Pour d'autres informations sur le

10^e Festival International de Théâtre Action

Théâtre en résistance

en Communauté Française de Belgique, au
Grand Duché du Luxembourg, en France et en
Italie, du 1er octobre au 30 novembre 2004:
<http://www.theatre-action.be>



avenue du roi Albert, 114
1120 Bruxelles
Tél/Fax ++32 02 262 08 84
e-mail: 1984@skynet.be
<http://c84.free.fr>